



la nuit juste avant les forêts

de Bernard-Marie Koltès

mise en scène Cécile Rist

avec Guillaume Tobo (l'étranger),
Bastien d'Asnières (musicien)

Une production de la compagnie

BORD CADRE



La nuit. La pluie. Un homme accoste un inconnu dans la rue.

Il lui parle de travail, de putes, d'argent, de salauds, de flics, d'armée, de politique, du Nicaragua, de la jouissance impossible et du rêve fou d'un peu d'herbe où poser ses fesses ne serait-ce qu'un instant...

Quel titre ! Mystérieux et sombre, promesse de poésie, de peur et de secrets. Un titre qui évoque l'ombre et les arbres, or nous voici plongés sous les lumières blafardes de la nuit urbaine. Koltès écrit en 1977 ce texte brûlant – aujourd'hui politiquement explosif à l'heure où l'Autre est un étranger.

“ Koltès nous tend le miroir de nos propres fêlures, de nos lâchetés, de nos espoirs aussi. C'est surtout d'amour dont il nous parle. Comme Rimbaud. Il nous embarque dans une folle nuit, étrange, envoûtante, qui résonne aujourd'hui de toute sa force.

Martine Spangaro
(présentation Petit Louvre/
Festival OFF d'Avignon 2019)

La nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès

Mise en scène : Cécile Rist Assistants : Gilles Comode, Mélanie Carrel-Colomb

Comédien : Guillaume Tobo Recherches musicales : Bastien d'Asnières

Collaboration aux lumières : Carole Van Bellegem

Conseiller au mouvement : Matthieu Gaudeau Durée : 1h25

Une production de la compagnie Bord Cadre, avec le soutien de l'AF&C
et de la SPEDIDAM



La parole que contient ce texte est poétique à l'envers, parce qu'elle est brute, parce qu'elle racle, parce qu'elle est rayée. Répétitions, boucles, redites, motifs qui s'enchevêtrent et se répondent chaque fois différemment, cauchemar et délice d'apprentissage pour l'acteur.

C'est une parole de contraste.

En montant cette pièce, ma crainte était de noyer le spectateur pris en otage par la logorrhée de l'étranger, au point de le rendre incapable d'entendre et d'écouter l'extraordinaire parole de Koltès. Il était fondamental pour moi que la situation et ses enjeux soient limpides et concrets. C'est pourquoi un hold up scénique fait la particularité de cette mise en scène rendant effectivement audible le texte et générant une instabilité propice à cette folle nuit.

Le protagoniste est un de ces inconnus envahissants qui, de façon intempesive, nous tombent parfois sur le coin du nez au détour d'une rue. « L'Autre » ! Le relou, le mendiant, l'étranger. Il ressemble à ceux qui se multiplient sur les trottoirs de nos villes, parmi les rats, sans abri sous la neige et la pluie, arpentant le métro. Ces « autres » que nous laissons (sur)vivre ou périr à nos côtés, évitant leurs regards, retenant nos mains que nous ne savons pas comment tendre, pris que nous sommes dans nos propres engrenages, révélateurs d'une civilisation malade d'hypocrisie.

Et alors qu'il parle, cet autre, qu'il se répète, qu'il nous envahit de sa parole débordante, c'est NOUS-MÊMES que nous rencontrons, nous l'enfant vibrant au cœur brisé, révolté par l'incohérence du monde, par le mensonge social, nous aspirant au partage, à la paix, à l'amour. Cet « autre », c'est NOUS avec ce que nous avons de plus enfoui. Puis fascinés nous découvrons dans ce reflet distordu un nous intègre, prêt à accepter les conséquences radicales de nos convictions, à être ce fameux « changement que nous voulons voir dans le monde ».

Il s'agit d'accompagner le spectateur à travers le miroir dans une expérience sensible et troublante, celle du catalogage immédiat de la différence, de l'altérité radicale, pour ensuite le saisir par surprise de cette chose universelle et intime : être en (-) vie.

Cécile Rist
metteuse en scène

“ Cécile Rist prend un parti de mise en scène radical et sa prise de risque paye indéniablement.”

théâtre.com,
juillet 2019

“ Dans la pièce, il n'y a pas de forêt, il n'y a pas de cité. Il y a la nudité d'un lieu improbable et sans doute universel que le comédien remplit avec maestria. Le spectateur est à son comble théâtral.”

VivantMag,
juillet 2019

CONTACTS

production et diffusion

bordcadre@orange.fr

Guillaume Tobo

06 81 08 81 22

Cécile Rist

06 64 78 49 08

presse

ZEF : Isabelle Muraour / Emily Jokiel

06 18 46 67 37

isabelle@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

responsable technique

Gonzag

06 28 05 74 35

theatre@gonzag.com

BORDCADRE

www.bordcadre.org

Fondée en 2003 par Cécile Rist et Guillaume Tobo, BordCadre s'intéresse à tous les « théâtres » : auteurs classiques, modernes et contemporains, créations plateau.

Prolongement direct du Laboratoire de Théâtre basé au Théâtre National de l'Odéon-Théâtre de l'Europe de 1998 à 2002 puis hébergé par le Voir-Dit de Christian Rist, BordCadre a joué en France et au Royaume-Uni avec John Wright avant de se mettre en pause.

En 2021, la Compagnie revient avec *La Nuit juste avant les forêts*, spectacle joué à Paris au théâtre de la Boutonnière en janvier, novembre et décembre ; puis en mai 2022 au 100ecs.

Avec le soutien de la scène nationale de Beauvais, BordCadre recrée *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau en septembre pour une création en février 2022. Puis en octobre, la Compagnie développe en résidence son nouveau projet, *Le Voisin du 48ème*, écrit et mis en scène par Cécile Rist, sur le grand plateau du Théâtre du Nord.



La Cie BordCadre a bénéficié du dispositif des 200 jours du Théâtre du Nord



L'Association Paul Guinot pour les aveugles et les malvoyants s'associe à BordCadre pour créer des actions artistiques inédites en 2021.

